



EN BELGIQUE

Les pleins pouvoirs sont la préparation au fascisme

Le triomphe du fascisme en Allemagne, le fait que la social-démocratie et le parti communiste d'Allemagne groupent derrière eux des millions de travailleurs n'ont pas su s'opposer par la lutte à l'instauration du régime de terreur et de violence...

En Belgique comme ailleurs, les défenseurs du régime capitaliste en difficulté affichent plus ou moins ouvertement leur volonté de supprimer le système politique de la démocratie bourgeoise parlementaire pour le remplacer par un système de dictature violente sur les classes laborieuses...

Cela ne signifie pas l'inexistence de ce danger, il est même certain qu'il n'est que trop réel et qu'avec l'approfondissement de la crise d'une part, l'incapacité des pouvoirs publics de remédier à la situation, et d'autre part l'incapacité, le manque de courage des chefs du P. O. B. d'engager la lutte contre le régime capitaliste...

Les pleins pouvoirs au gouvernement, la soustraction de celui-ci au contrôle parlementaire, la mise en vacances du parlement, l'abolition en fait du suffrage universel et l'imposition au pays d'une politique réactionnaire dictée par les financiers et les industriels sont les premiers pas mais des pas décisifs vers l'instauration finale d'un régime de dictature fasciste.

Si la classe ouvrière n'est pas alertée et mobilisée pour repousser de toutes ses forces cette tentative gouvernementale philo-fasciste, si les chefs du P. O. B. après l'expérience allemande n'appellent pas les travailleurs à lutter directement contre le gouvernement des pleins pouvoirs...

Aux uns comme aux autres, nous, communistes oppositionnels répondons : Le fascisme est une menace mortelle pour toute la classe ouvrière, il importe moins pour l'instant de savoir si les partisans de la dictature du prolétariat que sont les communistes ont tort ou raison...

mondiale puisqu'il peut influencer la grande masse des travailleurs dans le sens de la lutte ou de la soumission, nous devons mettre les travailleurs socialistes en garde et leur dire « accepter les pleins pouvoirs même avec vos chefs au sein du gouvernement c'est laisser conduire dans le chemin de la capitulation en face de la réaction, c'est frayer la voie au fascisme... »

Aux travailleurs socialistes nous disons : Camarades, notre ennemi commun, l'ennemi principal qu'ils nous faut combattre ensemble c'est la réaction, c'est le fascisme, pour cette lutte unissons nos forces dans l'action. Si nous ne savons pas faire cela la réaction, le fascisme nous écrasera les uns et les autres !

Lettres d'Allemagne

Avant tout les nazis s'occupent maintenant de vastes préparatifs pour le 1er mai. Tous les ouvriers d'usine doivent se trouver le matin à 8 heures (exact) devant leur lieu de travail...

Jusqu'au milieu de l'année dernière, un de nos camarades était dirigeant de rayon dans notre ville. Un certain X... déclencha une forte campagne antitrotskyste contre notre camarade et celui-ci ne tarda pas à être exclu...

38 fonctionnaires de la police ont été congédiés. Il faut en chercher la raison dans le fait que le chef de la Sect. 1 (la laquelle appartenaient les 38 hommes) a enseigné à la Schupo (Reichsbanner) l'usage des armes à feu...

Hier, j'ai assisté à un incident révoltant : un homme des sections d'assaut se disputait dans la rue principale avec un homme d'environ 60 ans. Au cours de cette dispute, l'homme des S.A. frappa le vieux jusqu'à ce que celui-ci resta par terre couvert de sang...

Pour la préparation des Congrès Munzenberg

Un témoignage sur l'industrie staliniste des "Amis de l'U.R.R.S."

Parmi les « succès » sur lesquels les stalinistes ont l'habitude de manier grand bruit, les plus nombreux sont les adhésions obtenues parmi les classes moyennes et surtout parmi les intellectuels à l'ère de l'U.R.S.S.

Ce procédé a aussi été appliqué par les stalinistes à une échelle beaucoup plus vaste. Un parti est même quelque-uns de temps à autre ne suffisait plus. A l'empireur des défaites, il fallait opposer quelque chose de plus important comme « succès ».

Les conditions diffèrent beaucoup selon les contrées : d'abord quant à la méthode du nouveau pouvoir et ensuite relativement au but. La pression la plus forte s'est exercée dans un local d'assemblées politiques. En outre, ils se sont strictement refusés à faire hisser à leurs immeubles le drapeau à la croix gammée...

Après l'effondrement du P. C. A., les membres restants sont très accessibles à notre littérature. Ceux qui n'ont plus d'organisation cherchent une nouvelle direction. Il n'y a plus du tout de littérature social-démocrate...

La défense de l'U.R.S.S., la lutte pour la révolution prolétarienne dépendent d'une justification communiste à laquelle on ne peut substituer des déclarations monnayées d'intellectuels. Depuis longtemps, l'opposition de gauche dénonce cette pseudo-défense de l'U.R.S.S. de la bureaucratie stalinienne...

calomnie des « trotskystes », assurèrent les Munzenberg que nous trouvions dans leurs opérations commerciales. Leur espoir, c'est qu'en général la façon dont les choses se passent dans la coulisse n'est pas révélée par ceux qui y trempent.

Au cours de son séjour à Moscou, il est reçu au Bureau des écrivains révolutionnaires, où il fut bien accueilli. La pièce était remplie d'hommes et de femmes qui me valurent que moi. Lorsque j'eus écrit toutes les mains, on m'assit à une table...

La question est classique pour tous les intellectuels de passage en U.R.S.S. Quelles pensées suggère-t-elle à Flaherty ? Il a participé à la guerre mondiale et en sort dégoûté. Mais, déclare-t-il dans son livre, je n'ai pas la moindre intention de participer dans l'avenir à quelque guerre que ce soit, grande ou petite.

Un nouveau délégué de la patrie prolétarienne vient d'être fabriqué. Et comme Flaherty a tenu ce qu'on attendait de lui, il va recevoir la contre-partie sur laquelle il comptait. Ecoulons-le :

Cette profession belliqueuse fut accueillie par des applaudissements assourdissants et, dans une certaine mesure, cela me fit de la peine de n'être pas l'auteur de ce qui fut dit.

Que les méthodes de corruption de l'impérialisme soient plus raffinées que celles de la bureaucratie stalinienne, il n'est pas un révolutionnaire qui en doutera un seul instant ; et il ne doutera pas non plus qu'elles auront mené à bien d'autres égards leur supériorité aux heures les plus critiques pour l'Union soviétique.

La défense de l'U.R.S.S., la lutte pour la révolution prolétarienne dépendent d'une justification communiste à laquelle on ne peut substituer des déclarations monnayées d'intellectuels. Depuis longtemps, l'opposition de gauche dénonce cette pseudo-défense de l'U.R.S.S. de la bureaucratie stalinienne.

réel que court la Russie et aux yeux du prolétariat chinois justifier le brigandage du Japon. Le soi-disant pacifisme de Staline coïncide en réalité la gravité de la situation intérieure de la Russie qui est telle qu'elle se trouve contrainte de reculer devant l'impérialisme japonais.

Après le 1er Mai en Autriche

(Observations lointaines)

Le 1er mai les ouvriers viennois ont montré qu'ils veulent lutter malgré toutes les tromperies, les trahisons et les déceptions. Il s'est de nouveau vérifié avec quelle facilité les bureaucrates et semi-bureaucrates officiels et semi-oppositionalnels prennent leurs propres hésitations pour un « état d'esprit accablé » des masses.

La politique du parti social-démocrate pour le 1er mai, consistait à se créer un atout : alibi devant le gouvernement au cas où les masses seraient allées au combat et auraient essuyé une défaite ; alibi devant les masses, si elles étaient allées au combat et avaient remporté une victoire.

La politique du parti social-démocrate exclut la possibilité d'une victoire prolétarienne. En même temps elle exclut aussi la possibilité d'un régime consistant quelconque. On maintient le prolétariat dans un état d'excitation et d'espoir en une revanche révolutionnaire.

Le P. C. est paralysé par la politique criminelle de la bureaucratie stalinienne en Allemagne, par la théorie et la pratique du social-fascisme, la confusion désespérée dans la question du front unique, le régime de dupé et de tromperie.

Les bolcheviks-léninistes doivent tendre à se lier avec les éléments véritablement révolutionnaires, dans le P. C. aussi bien que dans l'opposition social-démocrate. Il n'est pas vrai qu'en Autriche tout est perdu.

Il ne s'agit naturellement pas de perditions, mais du drapeau du programme, des social-démocrates de gauche prêts à lutter, hésitant, parce qu'ils ne voient pas de « nom ». Le nom se forge dans la lutte.

Les méthodes de corruption de l'impérialisme soient plus raffinées que celles de la bureaucratie stalinienne, il n'est pas un révolutionnaire qui en doutera un seul instant ; et il ne doutera pas non plus qu'elles auront mené à bien d'autres égards leur supériorité aux heures les plus critiques pour l'Union soviétique.

En effet, si en 1924 et 1929 la Russie soviétique fut assez forte pour s'opposer à la main mise par la bourgeoisie et la contre-révolution chinoise sur le chemin de fer, aujourd'hui la situation intérieure la paralysait. Il n'est pas de pacifisme prolétarien. Le communisme est une doctrine de lutte de classe qui mène l'offensive contre la bourgeoisie.



